

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 7 (1933)

Heft: 8-9: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

Artikel: Cartes de nouvelle année

Autor: A.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aus der grossen französischen Welt vor der Revolution gegeben und der Glanz des gesellschaftlichen Lebens wird gezeigt: die Schöne in der Theaterloge, die Promenade usw. Ueberall ist der Vorgang ins Monumentale gesteigert und immer, indem das Gewicht auf das Kostüm gelegt wird. Wie nirgends sonst können wir uns hier über die Gebräuche des mondänen vorrevolutionären Paris unterrichten, die Intimität aber, das Unmittelbare, das in dieser kleinen Scene der Dunker'schen Malerreise liegt, dies Atmosphärische, das Mensch und Umwelt verbindet, ist nirgends erreicht.

Wenn wir derartige Vergleiche ziehen, so wollen wir daran festhalten, dass es sich dabei nicht um Werturteile handeln kann. Sie sind immer gefährlich. Um aber das Charakteristische eines Gegenstandes zu erfassen, wird man vergleichen müssen. So kann man den Rhythmus des Volksliedes mit dem Kunstbau des Alexandriners vergleichen, wobei es jedem freisteht, zu entscheiden, was ihm mehr zusagt. Bei Gessner wirkt z. B. die Technik oft zaghaft, so zaghaft als wie bei dem jungen Goethe, wenn er zu seinen frühen Radierungen ansetzt. Dafür spricht aber bei den Schweizer Kleinmeistern das Seelische mehr, das nicht etwa äusserlich in der gefühlvollen Darstellung zum Ausdruck kommt, sondern als reines Naturerlebnis diesen Bildern immanent zu Grunde liegt und ihren Stil bildet. (Fortsetzung folgt.)

Cartes de nouvelle année

Les billets de nouvelle année ont fait leur apparition dès le début de décembre sous la forme des cartes de souhaits que *Pro Juventute* a la coutume de mettre en vente à cette époque. La série de 1933 compte de nouveau cinq lithographies en couleurs tirées d'après les aquarelles de *Milly Weber* à Saint-Moritz. Ces gracieuses petites estampes représentent, comme l'an dernier, des fleurs symbolisées par de mignonnes figures enfantines. Bien qu'ayant rencontré la faveur du public, ce thème — naïf et puéril à souhait — ne paraît pas être de ceux sur lesquels l'on doit s'éterniser et nous souhaitons à la charitable institution de réaliser enfin,

pour la période prochaine, de véritables cartes de circonstance qui ne soient plus seulement de jolies images, mais bien des allégories rappelant de façon concrète le renouvellement de l'année.

Le lot de cartes personnelles qui nous sont parvenues démontre qu'en dépit de la dureté des temps, ce renouveau d'une des formes les plus charmantes de la petite estampe continue à grouper son cénacle de fervents. Un certain nombre d'entre eux n'échappent naturellement pas à l'impression déprimante de la crise et plusieurs manifestent l'espoir d'une prochaine amélioration.

Avec infiniment d'esprit, Mr. *Paul Trüb*, l'un des chefs des excellents ateliers d'art graphique d'Aarau, nous présente sa propre effigie s'appliquant, la sueur au front, à taper sur la tête de ture d'un jeu forain; la partie inférieure du mât de l'appareil porte les noms des éléments des frais de production : «Lohn, Material, Unkosten» et, plus haut seulement, le mot «Gewinn» (bénéfice); c'est dans cette zone espérée que l'industriel s'efforce de faire monter l'anneau à grands coups de maillet, sous les yeux de son épouse et de ses quatre enfants attentifs. Au-dessus de cette spirituelle allégorie figure le souhait:

Ein besseres Jahr 1933 wünscht Familie P. Trüb-Eberhardt.

Le peintre *Paul Bœsch*, à Berne, représente la crise sous la forme d'un combat entre un aigle et un serpent. Cette belle gravure sur bois enluminée exprime le vœu : «*Möge der Adler den Wurm meistern im neuen Jahre*».

La situation actuelle a dicté également à l'auteur de ce compte-rendu quelques bouts-rimés de circonstance, qu'illustre une vue du château de Monthey, dessinée à la plume par *F. Bovard*, de Lausanne :

*Dans le sombre marasme où l'année va surgir
Chacun scrute, anxieux, ce que peut nous offrir
Son aube grise.*

*Devant cet inconnu, de Monthey-en-Valais
Je vous mande en ce jour mes plus ardents souhaits
De fin de crise.*

*J'y joins mes vœux cordiaux de bonheur et santé
Afin qu'autour de vous toute félicité
Se réalise!*

Arnold Blöchliger, de Saint-Gall, estime que des temps meilleurs nous serons rendus par un retour aux vertus primitives et il adresse à ses amis une très belle planche en deux couleurs portant en tête le Sacré-Cœur, surmontant le texte suivant : *Drei alte fast vergessene Geister, die sollen*

uns ins neue Jahr geleiten; der Glaube an das Gute, an das Wahre, er möge unsre trüben Blicke weiten. Die Liebe, schwächeren zu helfen, nie über anderer Not hinweg zu schreiten. Und frohe Hoffnung statt verzogen. Dann brauchen wir nicht mehr zu klagen. Es liegt an uns, dass es bald besser werde: wir kleben allzusehr an dieser Erde!

Cet appel à l'effort individuel répond à l'opinion de *Walter Buchmann*, à Zurich, qui illustre ses vœux d'une Geneviève de Brabant, gravée sur bois, accompagnée de la légende: *Jeder hat sein Glück in Händen, wie der Künstler eine rohe Materie, die er zu einer Gestalt umbilden will. Aber es ist mit dieser Kunst wie mit allem; nur die Fähigkeit dazu wird uns angeboren, sie will gelernt und sorgfältig ausgeübt sein.*

M. et Mme F. Heitz, à Aarburg, ont rimé, en dialecte argovien, une amusante fantaisie sur l'air connu «*Freut euch des Lebens*».

*S'Altjohr isch use, s'Neu foht a,
Me rootet, was es bringe cha.
Bald gfallt's is guet, bald gfallt's is schlächt
Mr muess es halt lo groote*

*Mr wünsche-n-Allne, was ma cha
Uf Aerde Guets und Herrlichs ha,
Und hoffe, dass mr übers Jahr
No helluf möge singe:
Freut euch des Lebens
Weil noch das Lämpchen glüht, etc.*

Pour illustrer ce «*Prosit 1933*», *Mr. Fritz Heitz* a gravé sur lino une belle vue polychrome du château d'Aarburg, accompagnée des armes de la ville.

Cet espoir en l'an nouveau est concrétisé sous plus d'une forme. Ainsi, pour le graveur sur bois *Fritz Reinhardt*, de Bâle, 1933 apparaît sous les traits d'un paisible nouveau-né s'éveillant sans malices au milieu des fleurs et des papillons. Une autre allégorie, particulièrement charmante, est donnée par l'amusante eau-forte enluminée de *Mlle Verena Schmassmann*, à Liestal; le Nouvel-An y est figuré par un poteau de départ «*Start 1933*» depuis lequel une gracieuse skieuse, pleine de confiance, s'élançe dans l'inconnu. C'est avec un optimisme semblable que *M. Otto Ernst*, à Aarau, nous présente sa famille empiétant d'un pied léger et résolu le premier mois du nouveau calendrier. (A suivre.) A. C.